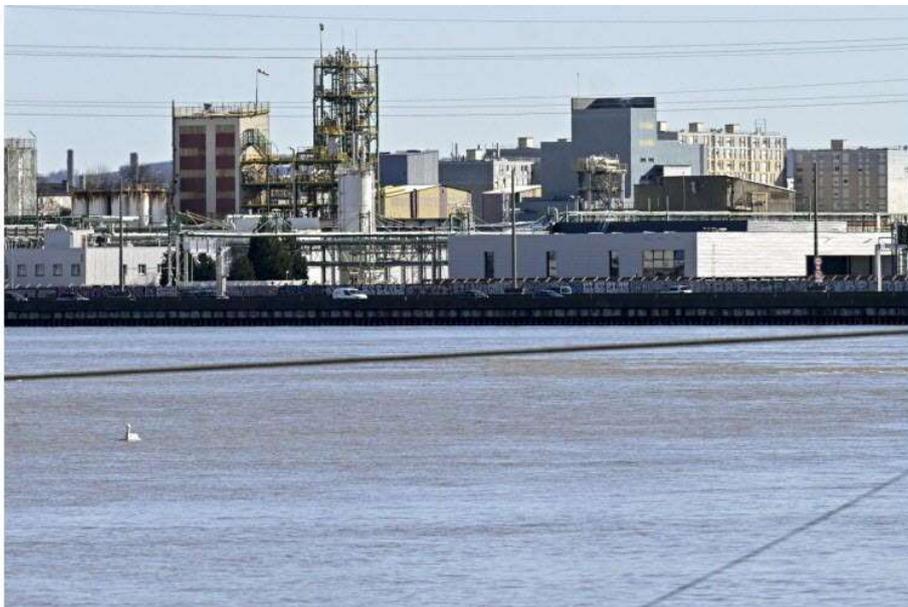


Pollution aux perfluorés : à Pierre-Bénite, les rejets d'Arkema attestent d'«une situation préoccupante»

Un rapport du ministère de la Transition écologique fait le point sur les polluants éternels et leurs conséquences sur la santé humaine. Les rejets d'Arkema à Pierre-Bénite témoignent d'une « situation préoccupante ».

M. T. - 14 avr. 2023 à 16:00 | mis à jour le 14 avr. 2023 à 22:34 - Temps de lecture : 3 min



Vue sur l'usine Arkema à Pierre-Bénite. Ce site industriel serait impliqué dans la pollution aux perfluorés. Photo Progrès /MAXIME JEGAT

On s'en doutait. Depuis des mois, les analyses se succèdent et se ressemblent. L'ampleur de la pollution aux perfluorés, ou PFAS ces substances utilisées par l'industrie et rejetées dans l'environnement, se confirme. Un rapport de l'inspection générale de l'environnement (1), rattachée au ministère de la Transition énergétique, rendu public ce vendredi 14 avril, dresse un constat accablant.

Arkema : 3,5 t de rejets par an

« Leur toxicité est encore méconnue, mais des effets nocifs et toxiques sur le métabolisme humain ont été observés pour plusieurs PFAS et leur caractère cancérigène est suspecté », indique le ministère, tandis que les rapporteurs reviennent sur le problème identifié au Sud de Lyon, et révélé par les équipes de France Télévisions en mai 2022.

Pour les rejets d'Arkema à Pierre-Bénite, les rapporteurs évoquent une « situation préoccupante », avec 3,5 tonnes d'un perfluoré (6 :2 FTS) dispersées chaque année dans le Rhône. Un chiffre contesté ce vendredi par l'entreprise. « Ces données sont anciennes. On a investi près de 4 millions d'euros dans une nouvelle station de traitement. Nos rejets sont aujourd'hui réduits de 90%, soit moins d'un kg par jour », réagit Pierre Clousier, directeur d'Arkema Pierre-Bénite.

Les effluents de Daikin « sont beaucoup mieux maîtrisés », notent encore les services de l'Inspection générale de l'environnement, même s'il existe des « points noirs ».

Il faut des recherches sur ces composés

Les rapporteurs formulent un certain nombre de recommandations. « Les actions de correction à court ou moyen termes passent par une identification hiérarchisée des sites potentiellement émetteurs de PFAS, anciens ou actuels. La mission a constaté que de nombreuses recherches [restent nécessaires sur les PFAS](#), justifiant la mise en place d'un réseau scientifique et d'un programme dédié. Au-delà, la mission recommande l'établissement d'une feuille de route formalisée listant les actions à mener pour une meilleure maîtrise des contaminations », précise le ministère.

« Polluants éternels »

Utilisés par l'industrie pour leurs propriétés physiques comme la résistance à la chaleur ou leurs caractéristiques antiadhésives, les perfluorés (une famille de 4 500 substances) sont extrêmement résistants. Et à ce titre sont surnommés « polluants éternels ». Leur volatilité est également un problème puisqu'ils se dispersent facilement dans les milieux.

Ces derniers mois, de nombreuses analyses ont été effectuées dans les sols mais aussi les œufs des poules installées dans les basses-cours de 16 communes au Sud de Lyon. 26 des 30 prélèvements étaient non-conformes. Des échantillons de poissons pêchés en aval du barrage de Pierre-Bénite montrent des taux de 2 à 20 fois supérieurs à la zone témoin, [révélaient Le Progrès ce jeudi 13 avril](#).

La préfecture assure que les services de l'Etat sont mobilisés [« de façon intense depuis plusieurs mois »](#) sur ce dossier, tandis que la Métropole de Lyon [a voté le lancement d'une nouvelle étude](#) et plaide pour améliorer le suivi de cette pollution. [Les industriels concernés](#) ont répété ces derniers mois qu'ils travaillent à des solutions pour remplacer les produits concernés.

<https://www.leprogres.fr/economie/2023/04/14/pollution-aux-perfluores-une-situation-preoccupante>